

62H Je l'imagine et je vis.

Le regard a parfois l'échappée du nuage.
S'il existe du sage, qu'on me montre la voie,
Car en tout temps, en tout instant,
Je la vois.

Au réveil, cheveux fous, en défi de café.
Du mot qu'elle' ne dit pas, qui serait le premier.
Le regard dans le flou, d'un geste' mal assuré.
En drap qu'elle' ne lève pas, croyant encore' rêver.
Je l'imagine, et je vis.

En glace' de salle' de bains, qui ne rend que du beau.
Une baignoire aimée, parce qu'elle' va s'y doucher.
Une' radio, un refrain, la musique d'un slow,
Et c'est l'éternité, que je me prends d'aimer.
Je l'imagine' et je vis.

En croissant déjeuner, pris au dernier instant.
Un taxi main levée, qui l'emmène plus loin.
Un plus loin où je vais, mes propres rêves aidant.
La voir tout dominer, en me faisant pantin.
Je me l'imagine et je vis.

En soirée où elle va, de télé en sorties.
Un départ en ami, pour un rentré d'amour.
Je la vois et j'ai mal, car mon cœur averti,
Sait que quand vit la nuit, le désir à du pour.
Je l'imagine' et je vis.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr